

## ÉDITO

### Christian HUBERT

Directeur  
UFF Sport Conseil

#### Les Jeux !

Pendant quatre ans, TOUS, nous les attendons ! Mais, après quatre mois, ils paraissent déjà loin...  
Pour la France, Rio fut passionnant, enthousiasmant, glorieux, victorieux, mais aussi décevant et parfois troublant ! Bref haut en couleur comme le Brésil...  
Les JO ont encore fait parler la Magie du sport...

Mais que ressent-on quand, à la tête de sa délégation, on entre le premier dans le stade ? Laura et Jackson se sont confiés à notre équipe de rédaction !  
Et, plus encore, puisque de nombreux acteurs des Jeux, sportifs, médaillés, mais aussi consultants, ont partagé leurs émotions. Leurs témoignages sont passionnants. Riches d'enseignements et d'anecdotes, ils nous font revivre, mais cette fois de l'intérieur, les JO de RIO !  
Certes la préparation prime sur l'action, mais l'action est si belle à vivre.  
Comme vous le savez, les conseillers Sport Conseil sont quasi tous d'anciens pros. Certains ont même participé aux JO, comme Honi KIRALY ou encore Dominique DAQUIN...

Sur un plan plus... patrimonial, nous avons souhaité, dans ce numéro, vous parler du capital nécessaire et indispensable pour une fin de carrière sereine, mais aussi pour réaliser ses projets personnels ou professionnels. Des solutions existent ! Abordons-les.  
Et enfin, pour clôturer ce numéro, nous vous présentons deux auteurs : Véronique BARRÉ, pour son livre *Le Sport, des médailles et après ?* et Paul YOUNÈS pour *Coach Patrimonial*.  
2016 a été très riche en événements sportifs, nous avons été gâtés...  
2017 commencera fort avec les Championnats du monde de handball et l'occasion peut-être de faire la belle avec le Danemark à domicile.  
Excellentes fêtes de fin d'année à toutes et à tous !



## ÉVÈNEMENT

### INTERVIEW CROISÉE

#### Laura FLESSEL et Jackson RICHARDSON, porte-drapeau



#### Quelle a été votre 1<sup>re</sup> réaction lorsque vous avez appris que vous seriez porte-drapeau ?

**Laura FLESSEL** - Plein de choses se bousculent dans votre tête. J'ai repensé au chemin parcouru depuis ma Guadeloupe natale. J'ai pensé à tous ces obstacles franchis et surmontés, à ces périodes de doutes, aux bosses de ma vie. J'ai mis en perspective mes 20 années passées au plus haut niveau, mon amour du sport en général, de l'escrime en particulier.  
Mais surtout, j'ai vu la fierté dans les yeux de mes proches et cela a suffi à mon bonheur.

**Jackson RICHARDSON** - J'ai été surpris que l'on me désigne parce que, pour la première fois, on récompensait un sport collectif. Pour moi, c'est l'aspect important. Ce n'est pas Jackson Richardson que l'on déroule en étendard, mais le hand français. C'est une reconnaissance pour le HAND.

#### Vous pénétrez dans le stade olympique devant tous vos pairs... Que se passe-t-il dans votre tête ?

**L.F.** - C'est une bouffée d'adrénaline qui vous envahit ! Je voulais que notre drapeau flotte bien, alors je le regardais sans cesse pour voir s'il était bien déployé ! Je sentais derrière moi toute une nation, représentée dans le stade olympique par cette délégation française que je conduisais, comme un capitaine guide ses troupes au combat. J'étais fier de cette sélection française, c'était

un moment unique et privilégié, inoubliable car à jamais gravé dans mon cœur.

**J.R.** - La cérémonie d'ouverture des JO, c'est un moment inoubliable dans la carrière d'un sportif sélectionné pour représenter sa nation. Cette expérience reste un immense souvenir, porter le drapeau est une émotion unique. On a beau gagner des médailles ou des titres, rien ne vaut de vivre ce moment-là. Être porte-drapeau, c'est se montrer exemplaire et indiquer le chemin à tous les athlètes français.

#### Sinon à quoi pense-t-on ? Honneur, responsabilité, inquiétudes ?

**L.F.** - Le rôle d'un capitaine est d'amener son bateau à destination, sans dommage. C'est dans cet état d'esprit que s'inscrit le rôle du porte-drapeau. On doit faire preuve d'objectivité, de souplesse, d'empathie et de bienveillance.

**J.R.** - C'est aussi une distinction, mais, à titre personnel, je peux seulement dire que ça me fait plaisir parce que l'esprit des Jeux me ressemble plutôt bien.  
Avec le temps, on a appris à connaître ma philosophie. En sport, les Jeux sont la plus belle aventure. Les valeurs véhiculées par les Jeux sont uniques, je veux parler du respect et de la fraternité.

VOUS SOUHAITEZ PLUS D'INFORMATIONS

Tél. : 04 72 77 09 50  
Fax : 04 72 77 09 59  
Courriel : christian\_hubert@uff.net

UNION FINANCIÈRE DE FRANCE BANQUE

32, avenue d'Iéna - 75116 PARIS  
Service clientèle UFF Contact : 0 805 805 809  
(service et appel gratuits) - www.uff.net

LETTRE D'INFORMATION TENDANCES SPORT

DÉSABONNEMENT/GESTION ABONNEMENT :  
Courriel : communication@uff.net

SUIVEZ-NOUS SUR :



### ■ ■ ■ Vos performances pendant les JO en ont-elles été affectées ?

**L.F.** - Il faudrait donc que les journalistes arrêtent de colporter cette soi-disant malédiction qui voudrait qu'être porte-drapeau vous condamne obligatoirement à faire une contre-performance aux JO ! Ce sont de simples données statistiques utilisées par les médias pour faire du buzz, rien de plus ! Aux JO de Londres, je suis simplement tombée sur une fille plus forte que moi !

Et puis à Londres, j'avais deux rôles : celui de porte-drapeau de la délégation française et celui de l'épéiste engagée dans le tournoi olympique. J'ai mené les deux de front, sans avoir l'impression qu'une malédiction me frappait !

**J.R.** - Généralement, en plus de représenter leur pays, on attend des porte-drapeau qu'ils ramènent une médaille. La pression est plus forte.

Au fond de moi, cela n'a rien changé, c'étaient mes quatrièmes Jeux, j'avais l'avantage de connaître. J'ai toujours joué avec ma façon d'être : me sentir à l'aise à peu près dans

toutes les situations, c'était aussi une bonne manière de m'enlever le stress.

Le plus important, c'est de dédramatiser les événements, pour mes partenaires qui peuvent alors relativiser. Cependant le trac, je le ressens... avant. Mais une fois sur le terrain, il n'y a plus rien... pas de crainte, d'appréhension.

### Votre image a-t-elle changé et, si oui, en quoi ?

**L.F.** - Mon image n'a pas changé car ma carrière, ma réputation ou ma notoriété ne se sont pas jouées à Londres. Londres était l'ultime étape d'une ligne droite longue de 20 années de performances au plus haut niveau. Mon image s'est donc construite durant ces 20 années. Mes succès m'ont permis de faire parler de l'escrime et de rendre cette discipline sportive plus populaire. Ma notoriété me permet de m'investir dans les milieux humanitaires, caritatifs et citoyens. J'ai créé un club, Clichy Escrime, qui, depuis trois ans, se développe et permet de pratiquer l'escrime aussi bien pour les valides, que pour les femmes atteintes d'un cancer du sein, mais également en Handi. Aujourd'hui, je suis heureuse d'utiliser ma notoriété pour faire de bonnes actions.

**J.R.** - Être porte-drapeau n'a pas changé ma façon d'être, j'ai gardé mon côté amusant et mon sourire, je ne me suis pas créé un personnage.

### Est-ce que ce furent vos plus beaux Jeux ?

**L.F.** - Les plus beaux, je ne sais pas, mais l'aboutissement d'un long périple, certainement ! Car je ne devais pas être à Londres pour diverses raisons. Finalement, je me suis qualifiée et j'ai mis toutes les chances de mon côté pour réussir mon épreuve, mais ce n'est pas passé. Alors, ce ne sont pas mes plus beaux Jeux sur le plan du résultat sportif, certes non. Mais au niveau de mon rôle de capitaine qui a engendré tant de partages avec les autres sélectionnés français et étrangers, cela restera un moment rare, assurément.

**J.R.** - Je voulais retrouver à Athènes l'esprit de 1992 à Barcelone ; l'unité, la solidarité, le plaisir d'être ensemble. J'ai toujours considéré l'équipe de France comme une famille !

C'est un privilège de lui appartenir. Il s'y crée alors des liens si particuliers.

Les grandes conquêtes ne sont possibles qu'à ce prix. Nous devons tous en être bien conscients.

## Huit grands champions racontent les Jeux Olympiques

### Pourquoi participer aux JO est pour quasi tous les sportifs l'objectif d'une vie ?

**Frédéric BOUSQUET** - Tout simplement parce que les Jeux Olympiques représentent la compétition ultime en termes d'engagement sportif. Il s'agit de l'événement sportif par excellence.

**Gévrise EMANE** - Pour le sport amateur comme le nôtre, c'est un objectif majeur.

**Camille LACOURT** - Les JO n'ont lieu que tous les quatre ans, c'est donc rare ! En effet, les Jeux représentent beaucoup d'efforts d'entraînement et de préparation, c'est un investissement qui nécessite des sacrifices sur plusieurs années pour nous athlètes. Nous savons tous ce que cela a pu « coûter » d'être aux JO, d'où le bonheur de se retrouver tous ensemble, quel que soit le sport, avec la même volonté d'excellence. Et puis, les JO, c'est aussi le partage avec tous les sportifs réunis dans un seul et même village.



### Entres-tu dans le stade olympique comme dans tout autre ? Comment vis-tu la cérémonie d'ouverture ?

**Michaël d'ALMEIDA** - C'est un moment magique et inoubliable. L'appartenance à une délégation aussi, avec un super porte-drapeau fédérateur.

**Jean-Michel LUCENAY** - L'entrée dans ce stade est impressionnante, avec ce monde, cette foule présente pour nous, ce partage de joie, toutes ces couleurs aussi !

**Élodie CLOUVEL** - Non c'est incroyable, on a des frissons partout et c'est une émotion particulière. Une grande fierté et un moment gravé !

**Gévrise EMANE** - J'ai vécu trois olympiades et cet événement marque vraiment le début de la compétition. On le vit d'une façon incroyable, avec une âme d'enfant dans l'éblouissement du moment, avec l'envie que ça dure.



**Michaël d'ALMEIDA** - C'est un événement unique et *select* et c'est beaucoup de sacrifices pour être à ce rendez-vous.

### À part le sentiment de fierté quand on apprend pour la première fois sa sélection, que se passe-t-il dans la tête ?

**Élodie CLOUVEL** - C'est magique, c'est un rêve d'enfant qui se réalise... Je saute partout et je n'arrive plus à dormir tellement c'est intense !

**Gévrise EMANE** - La sensation de toucher son but et une énorme envie de gagner. Sentir la fierté des autres autour, des proches.

**Jean-Michel LUCENAY** - Une énorme satisfaction, la reconnaissance de tous les sacrifices pour en arriver là, mais surtout de son staff, et puis la confiance que ça procure.

**Michaël GUIGOU** - Il se passe beaucoup de choses et cela dépend du contexte. En ce qui me concerne, cela a beaucoup tourné autour de ma blessure assez fraîche mais, malgré tout, j'ai toujours réussi à y participer et c'est une fierté supplémentaire d'y être parvenu malgré les aléas.





pas uniquement d'une sélection olympique. D'autres facteurs rentrent en compte comme l'épreuve sportive sur laquelle l'athlète est qualifié par exemple. La manière dont les médias choisissent de présenter l'athlète influencera énormément la future notoriété de celui-ci également.

**Camille LACOURT** - Les Jeux ne m'ont pas apporté une plus grande notoriété, mais ils ont été pour moi un tremplin. Et puis le sentiment d'appartenir à un groupe restreint, « ceux qui ont fait les Jeux », c'est aussi pour ça qu'on se fait tatouer les anneaux olympiques, pour marquer cette appartenance à la famille olympique.

**Michaël d'ALMEIDA** - Oui, surtout la reconnaissance des autres sportifs et de l'environnement.

**Michaël GUIGOU** - Oui bien sûr, l'image est très forte et on s'en rend compte lors de notre retour. Je pense aussi que l'équipe de France de handball a gagné en notoriété grâce à sa médiatisation olympique.

Entre sportifs, il existe un grand respect pour les champions olympiques, plus que pour la médaille.

### L'impact des Jeux peut-il perturber les performances sportives, voire les transcender ?

**Frédéric BOUSQUET** - Les deux effets sont possibles. Une bonne préparation mentale permettra souvent d'anticiper les situations à vivre, les pièges à éviter au moment et en amont des Jeux afin de pouvoir se servir de l'événement comme d'un tremplin en termes de performances et ainsi d'éviter de s'écrouler sous le poids que représente une participation olympique.

**Michaël GUIGOU** - Il peut y avoir les deux bien sûr, du fait de la médiatisation et du fait d'une préparation optimale et donc de performances qui peuvent être meilleures. Il faut arriver à ne pas se perdre dans tout cela et rester concentré sur ses objectifs.

**Michaël d'ALMEIDA** - Les deux : les perturber en devenant plus spectateur qu'acteur. Les transcender car être compétiteur génère une envie décuplée d'aller chercher la médaille.

**Gévrise EMANE** - Oui et c'est à double tranchant. Les émotions sont décuplées, tout s'amplifie et il faut savoir gérer.

### Mesure-t-on rapidement les retombées de notoriété future ? Est-on perçu vraiment différemment avant et après les Jeux ?

**Frédéric BOUSQUET** - La notoriété ne dépend



### Tes plus beaux Jeux ? Rio ?

**Frédéric BOUSQUET** - Chaque olympiade a été la plus belle, à sa manière. Rio est sans doute l'olympiade dont je suis le plus fier. Et cela même si j'ai obtenu mon plus mauvais résultat olympique. Comme je le disais tout à l'heure, c'est le chemin parcouru pour y arriver dont je suis fier.

**Michaël GUIGOU** - C'est Londres ! Ces Jeux ont été extraordinaires ! Le fait d'avoir pu les partager avec ma famille, mes amis et ma femme dans une ambiance absolument incroyable. On était comme en France, sans la pression d'être en France.

**Michaël d'ALMEIDA** - Mes plus beaux en fait car deux sélections (Londres et Rio) et une médaille sur chaque olympiade.

**Camille LACOURT** - Je ne pense pas que les Jeux de Londres resteront mes plus beaux JO. Ils ont plutôt été un échec douloureux. Par contre Rio, malgré ma cinquième place, reste un très bon souvenir, la fin d'un cycle et avec un peu de détachement, cette participation aura été la cerise sur le gâteau.



**Elodie CLOUVEL** - C'étaient mes deuxièmes JO. Mais à Rio, le moment gravé à vie, c'est mon podium où je réalise que je suis médaillée olympique et je partage cet instant avec tous les gens que j'aime... Magique ! J'en pleure tellement c'est intense et l'émotion est une émotion que je n'avais jamais vécue avant.

**Jean-Michel LUCENAY** - J'ai vécu deux sélections, Pékin et Rio, mais la victoire par Équipe à Rio est une des plus belles. Monter sur la plus haute marche est un instant magique, avec la particularité d'avoir partagé ce moment avec la relève.

**Laurent CHAMBERTIN** - Grâce à mon statut de consultant de la chaîne Canal+, j'ai suivi l'ensemble des tournois de volley-ball et de beach-volley dans deux des stades mythiques de la cité Carioca. Le Maracanãzinho, le Temple du volley-ball, m'a offert l'occasion de me replonger dans mes souvenirs de compétiteurs et de vivre un tournoi de haut niveau. Je peux vous affirmer que la magie persiste ! J'ai vécu des Jeux extraordinaires grâce à l'accueil chaleureux des Brésiliens et à une ambiance propice à l'échange, à l'amitié et à la fraternité. Ce qui me motive encore plus dans mon rôle de membre du Comité des athlètes de la candidature Paris 2024. Vivre les JO à Paris, un rêve qui peut devenir réalité ! Vive le sport, vive les Jeux Olympiques et tous derrière la candidature Paris 2024.



## 12 ans pour se constituer un capital

Il est une échéance particulièrement importante dans la vie d'un sportif de haut niveau qu'il convient de préparer : sa reconversion professionnelle. Selon les disciplines, les intéressés savent qu'un changement radical d'activité se profile lorsque s'annonce la trentaine. Sur le plan patrimonial, les enjeux sont importants puisque les revenus professionnels peuvent baisser substantiellement.

**Donc un objectif incontournable :** se constituer le plus vite possible un capital pour la seconde vie :

- pour vivre des revenus issus de ce capital ou bénéficier de revenus complémentaires ;
- pour financer un projet professionnel ;
- pour prévoir l'année d'impôt en retard ;
- pour rembourser un crédit (capital restant dû) ;
- etc.

**Une certitude :** la carrière sportive sera courte, une douzaine d'années en moyenne.

Tout cela peut rendre l'épargne obligatoire, et ce dès les premiers salaires : il s'agit quasi d'une épargne forcée. On peut reprendre la célèbre formule « Épargner c'est dépenser davantage... plus tard ».



## Épargne

Si la destination est de se constituer un patrimoine, grâce à l'épargne, les routes pour y parvenir sont nombreuses.

On peut soit :

- épargner mensuellement sur une structure de valeurs mobilières, dans le cadre de l'assurance ou du PEA ;
- acquérir de l'immobilier locatif sous ses différentes fiscalités. ;
- se porter acquéreur de parts de SCPI (tout comme pour un immobilier direct) ;
- bénéficier au sein de son club d'un intéressement au travers du PEE.

Nous allons aborder ces solutions succinctement, car rien ne remplacera jamais un rendez-vous avec un Coach patrimonial habilité sport.

**Épargner mensuellement sur des valeurs mobilières** - Avec un horizon minimum de placement d'une dizaine d'années, en investissant tous les mois la même somme sur un support qui fluctue, cela permet à un investisseur, si le marché baisse, d'acquérir un plus grand nombre de parts puisque celles-ci coûtent moins cher et inversement lorsque le marché monte. De l'autre côté de l'Atlantique cela se nomme le « *dollar cost average* », en France « le coût moyen d'achat ». Parce que la meilleure stratégie est bien sûr d'acheter lorsque les marchés baissent.

**Exemple :**

	VERSEMENT ÉPARGNE	PRIX DE LA PART	NB DE PARTS ACQUISES
Année 1	2 000,00 €	200,00 €	10
Année 2	2 000,00 €	150,00 €	13
Année 3	2 000,00 €	100,00 €	20
Année 4	2 000,00 €	125,00 €	16
Année 5	2 000,00 €	180,00 €	11

En sortie :

Cumul des sommes investies . . . . 10 000,00 €  
 Prix de la part . . . . . 180,00 €  
 Nombre de parts acquises . . . . . 70 €  
 Capital en compte . . . . . 12 600,00 €

Quand les marchés seront hauts et après quelques années, il faudra arbitrer la plus-value...

Et pourquoi pas vers les solutions qui suivent ?

## SCPI et immobilier sous toutes ses formes

Alors que l'attention des sportifs se focalise souvent (à raison) sur deux problématiques de court terme (la protection financière en cas de blessure ou d'accident et la fiscalité), celles de long terme (reconversion, retraite) sont parfois négligées. Pourtant, on le sait, les sportifs de haut niveau ont des carrières courtes et ne peuvent pas se permettre d'attendre pour préparer ces échéances importantes.

Les objectifs sont donc simples :

- à court terme, il convient de diminuer sa fiscalité (impôt sur le revenu et/ou impôt sur la fortune) ;
- à long terme (en général une quinzaine d'années), il faut se constituer un capital et/ou créer des revenus complémentaires qui permettront de négocier sereinement le virage de la reconversion professionnelle.

### Immobilier direct

De ce point de vue, l'investissement immobilier permet de répondre favorablement à de nombreuses problématiques patrimoniales. Il s'agit en effet d'un actif tangible qui, s'il est bien choisi, permet d'envisager tant des revenus complémentaires qu'une plus-value à terme. Attention, il n'y a pas de garantie en la matière. C'est pour cette raison qu'il est capital d'attacher la plus grande attention à l'emplacement du bien, ainsi qu'à la demande locative, seules conditions d'un bon investissement.

### SCPI

Il est aussi possible d'acquérir des parts de Société Civile de Placement Immobilier (la pierre papier) moyennant un ticket d'entrée plus faible qu'un investissement direct. Il conviendra, selon le profil de

l'investisseur, de privilégier soit le marché de l'habitation (dans le neuf ou l'ancien), soit le marché de l'immobilier tertiaire, voire médical. De même, en fonction des objectifs et des moyens financiers à disposition, il faudra soit privilégier un financement en cash, soit recourir au crédit.

Concernant la fiscalité, plusieurs leviers existent pour diminuer l'impôt sur le revenu ou l'impôt sur la fortune.

Une analyse précise permet de proposer à un investisseur un produit qui répond à ses besoins en décelant s'il est plus opportun de créer des charges déductibles des revenus (acheter un appartement ancien et le rénover par exemple, ce qui permet de déduire les travaux des revenus imposables) ou bien de mettre en place une réduction d'impôt sur une dizaine d'années (acheter un appartement neuf dans le cadre du dispositif Pinel par exemple).

Le schéma ci-après a vocation à éclairer les différentes possibilités d'investissement, tout en résumant les grandes caractéristiques de chaque stratégie. Pour autant, rien ne peut remplacer le conseil d'un professionnel. N'hésitez pas à contacter votre conseiller en gestion de patrimoine afin d'obtenir des informations complémentaires.

PANORAMA			
OBJECTIF	Préparer ma reconversion professionnelle - Diminuer mon imposition		
ÉCHÉANCE	Dans 12 à 15 ans		
MOYEN	Un capital de départ et/ou une épargne		
AVANTAGES	<b>IMMOBILIER DIRECT</b>	<b>SCPI</b>	
	Actif tangible Peut être financé à crédit Plus-values potentielles Revenus réguliers et indexés Location possible aux enfants et parents	Ticket d'entrée minimum : dès 10 000 € Peut être financé à crédit Délégation de la gestion Mutualisation du risque Accès à l'immobilier tertiaire	
INCONVÉNIENTS	Ticket d'entrée minimum : 120 000 € Investissement de long terme Aléa de marché Liquidité tributaire du marché Engagement de conservation potentiel	Investissement potentiellement peu liquide Investissement à long terme Aléa de marché Engagement de conservation potentiel Mutualisation de la performance	
	<b>RÉDUCTIONS D'IMPÔT</b>		<b>AVANTAGE FISCAL MAXIMUM</b>
LES SOLUTIONS	Pinel	Immobilier direct ou SCPI	6 000 € par an pendant 9 ans
	Malraux		30 000 € par an pendant 4 ans
	Bouvard		3 600 € par an pendant 9 ans
	<b>DÉDUCTION DE CHARGES</b>		
	Déficit foncier	Immobilier direct ou SCPI	Déduction des charges dans la limite de 10 700 € par an
	Monuments historiques	Immobilier direct	Déduction de la totalité des charges
	MMNP		Déduction de l'amortissement de l'immeuble dans la limite des loyers
	<b>ISF</b>		
Nue-propriété	Immobilier direct ou SCPI	Sortie de l'investissement de l'assiette de l'ISF	

CAS PRATIQUES	
MA SITUATION	MES SOLUTIONS POSSIBLES
On m'a proposé un investissement adapté à mes besoins, mais je ne dispose pas d'un capital à placer.	Financement à crédit à titre complémentaire
On m'a proposé un investissement adapté à mes besoins et je dispose d'un capital à placer.	Financement en cash ou financement à crédit avec nantissement du capital à titre complémentaire
Je paye moins de 3 000 € d'impôt sur le revenu.	SCPI fiscale (dispositifs Pinel et Malraux) Immobilier direct (dispositif Bouvard)
Je paye plus de 3 000 € d'impôt sur le revenu.	Immobilier direct (dispositifs Pinel et Bouvard)
Je paye plus de 10 000 € d'impôt sur le revenu.	Dispositifs Malraux et Monuments historiques
J'ai un ou plusieurs appartements qui me rapportent déjà des loyers.	Déficit foncier
Je suis assujetti(e) à l'ISF.	Nue-propriété

Les solutions envisagées ne sont que des exemples donnés, toutes choses égales par ailleurs. Elles ne peuvent constituer à elles seules un conseil en investissement. Il convient d'appréhender chaque situation particulière de manière globale, en fonction de la situation personnelle, patrimoniale, familiale et professionnelle, avant d'envisager tout type d'investissement.

## Intéressement & épargne salariale

L'épargne salariale dans un club est un formidable moyen pour se constituer un capital à moyen terme.

Le compte épargne salariale ouvert par le club pour chacun de ses salariés peut être alimenté de différentes façons :

- L'épargne volontaire du salarié peut déclencher un versement du club dit abondement.
- L'abondement est limité à 300 % du versement du salarié et à 8 % du plafond annuel de la Sécurité Sociale soit un peu plus de 3 000 € par an. Pour un versement de 1 000 €, le joueur a près de 4 000 € en compte avant même toute rentabilité.

- L'intéressement mis en place par le club permet aux salariés de percevoir des primes sans charges salariales, soit un gain annuel maximum de 20 % du total des salaires bruts pour les salariés. De plus, si cet intéressement est épargné dans le PEE, il peut déclencher l'abondement de l'employeur et il n'est pas soumis à l'impôt sur le revenu.

Un double gain pour le salarié : exonération de charges salariales (sauf CSG/CRDS) et exonération de l'impôt sur le revenu.

Une seule limite : l'intéressement est plafonné à 50 % du plafond annuel de la Sécurité Sociale soit 19 308 € par an et par salarié.

Les sommes épargnées sont disponibles au terme de cinq ans, mais des événements personnels et professionnels permettent un déblocage anticipé (mariage, achat de la résidence principale, fin de contrat de travail), et ce sans aucune pénalité !

Pour rappel, lors de la récupération des avoirs épargnés, seuls les intérêts générés sont soumis à une taxation de 15,50 % (prélèvements sociaux au titre des revenus du patrimoine).

Autant de raisons de profiter de l'épargne salariale !



## La reconversion du sportif de haut niveau : c'est possible

Véronique BARRÉ démontre que c'est en composant avec la volonté sans limites des athlètes que non seulement la reconversion est possible, mais que l'entreprise a tout à y gagner.

### Véronique Barré, bonjour. Pourquoi ce livre ?

L'idée de départ était de parler de la reconversion du sportif de haut niveau sous un angle différent. Aborder ce sujet difficile, en partant du principe que chaque sportif, dans sa discipline, a développé des compétences autres que celles directement liées à la technique exigée par son sport et que cette prise de conscience va l'aider à passer le cap avec plus de confiance

### À qui s'adresse ce livre ?

Ce livre a pour vocation d'éclairer les Sportifs de Haut Niveau (SHN), les recruteurs, mais aussi les parents de jeunes sportifs, sur le fait qu'un sportif n'est pas qu'une machine à performances. Bien sûr, le SHN a construit son identité sociale et personnelle sur sa discipline et ses performances, mais lorsqu'il met un terme à sa carrière, cela remet en cause cette identité souvent façonnée dès le plus jeune âge. Il faut donc aider les sportifs à lutter contre la croyance du « *je ne sais rien faire à part mon sport* », c'est bien le contraire ! Pour le SHN, prendre conscience de ses compétences, c'est l'aider à rebondir.

Ce livre, illustré par des témoignages de sportifs, devrait permettre de faire tomber le cliché. Recruter un SHN, c'est un atout pour l'entreprise. Le SHN mettra tout en œuvre pour réussir, à l'instar de ce qu'il faisait en compétition. Une fois qu'il aura pris conscience des qualités et compétences qu'il a développées pour performer, il saura les réutiliser. Selon le sport, ce sera l'organisation, le respect d'une stratégie, la coordination, etc.

Enfin pour les parents et même les éducateurs sportifs qui ont en charge des jeunes, il est important d'apprendre à valoriser ces autres dimensions et à montrer leur utilité pour le monde de l'entreprise.

L'idée essentielle à retenir est qu'il faut envisager le terme d'une carrière comme un changement de métier dans une certaine continuité, plutôt que comme un recyclage subi. Et pour réussir cela, la reconversion doit être préparée bien en amont.

### Anticiper sa reconversion, facile à dire !

Et oui, ce n'est pas toujours facile, par exemple lors des saisons importantes ou des années olympiques, car cela demande un peu de temps et d'énergie.

Il est donc nécessaire d'organiser cette préparation à la reconversion dans les périodes plus creuses, mais, pour que cela fonctionne, il est impératif d'y impliquer l'encadrement du sportif et les dirigeants de clubs. Sans leur adhésion au projet, le sportif n'osera pas parler de son après-carrière, la question de l'après va devenir source d'inquiétude et prendre sur sa sérénité, donc sa performance. Dans l'esprit de la plupart des gens, se reconvertir passe par l'obtention d'un diplôme. Mais « *pourquoi faire* » ? Sans motivation par méconnaissance du monde extérieur, cela risque de conduire à un échec.

L'un des objectifs du dispositif collectif sports\*, c'est justement de faire découvrir le monde de l'entreprise aux jeunes sportifs *via* par exemple des parcours de découverte : cela donne du sens et une ouverture sur le monde. Grâce à une meilleure connaissance, on parvient à générer une motivation et ainsi à adapter la formation.

### La reconversion engendre-t-elle forcément une dépression chez le SHN, une forme de traumatisme (vous parlez de « petite mort ») ?

Pour moi, il s'agit d'une désintégration identitaire ! Depuis son plus jeune âge, le sportif est intégré dans une filière d'excellence, où tout le ramène au sportif qu'il est. Son identité est associée à son sport, son nom de famille c'est en quelque sorte sa discipline sportive. Que devient-on alors quand ça s'arrête ? C'est un quotidien de 20 ou 30 ans entièrement rythmé par le sport qui prend fin. L'arrêt de la carrière sportive, engendre des pertes (notoriété, rémunération, etc.). Ce sont des pertes réelles qui, si elles ne sont pas anticipées, peuvent entraver la réussite de la vie ultérieure. C'est un changement souvent douloureux.

On ne peut pas rester toute sa vie un ancien champion. Il reste toute une autre vie à construire, avec une nouvelle identité, dans un monde qui fait peur car souvent méconnu. Cela peut conduire parfois à de vraies catastrophes humaines. Il faut donc faire le deuil de l'ancienne vie et accompagner ce processus.

### Cela peut-il être un frein à une bonne intégration ?

En effet, le sportif aura du mal à montrer ses doutes, ses inquiétudes. S'il garde son ancien costume de supe-héros, il y a un risque de démarrer une nouvelle vie sur des malentendus qui frustreront et l'entreprise et le sportif en reconversion. Encore une fois, si l'expérience du sportif n'est pas prise en compte et valorisée, l'intégration sera plus difficile.

### Peut-on dire que, en France, nous sommes en retard sur l'accompagnement des SHN dans leur reconversion ?

Je ne sais pas, mais les mentalités doivent changer ! Il est impératif de considérer et faire reconnaître que le sport a été une activité professionnelle comme une autre. Malheureusement, il y a une forme de coupure entre le monde du sport et la société. Aujourd'hui, il faut aller au-delà du simple bilan de compétences et travailler à la reconnaissance des compétences des sportifs.

Mon projet, c'est un dispositif où des entreprises attesteraient des compétences transversales acquises par le sportif. Il est important de commencer à éduquer les entreprises et les sportifs à cette idée de la transposition et c'est un vrai projet opérationnel à mener.

À lire !



### Biographie de l'auteur

Véronique BARRÉ, ancienne sportive (volley), dirige l'association Collectif Sports, ainsi que sa société, Trajectoires Performance. Après son expérience en tant que conseillère en ressources humaines pendant 15 ans, elle développe depuis 2003 des approches innovantes pour l'accompagnement des sportifs.

### Les 6<sup>e</sup> rencontres de la performance

L'UFF était présente parmi 40 grandes entreprises lors du sixième Carrefour de la Performance à l'Insep le 5 décembre dernier. Lors de cette nouvelle édition plutôt bien ciblée, nous avons rencontré de nombreux athlètes intéressés par notre métier de Coach patrimonial. Rendez-vous l'an prochain, mais en attendant, rejoignez-nous sur les réseaux sociaux.



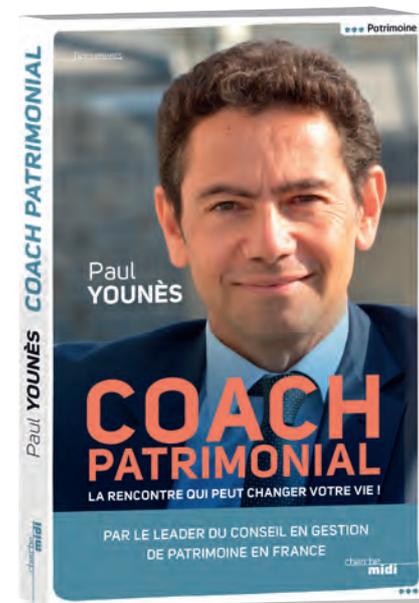
Christine MACQUET et Honi KIRALY

## Coach patrimonial : la rencontre qui peut changer votre vie !

Par le leader du conseil en gestion de patrimoine en France.

La législation et les produits financiers sont devenus si complexes que gérer seul son argent de manière optimale est mission impossible ! S'ajoutent les changements de situation personnelle et professionnelle, la fiscalité, la retraite, la dépendance, la prévoyance, la succession, etc. Par manque de temps, on ne s'en occupe pas. Trop compliqué, voire anxiogène ! Pourtant la gestion de son argent ne doit être ni une corvée ni un problème. Avoir un coach patrimonial qui vous aide à planifier votre vie financière est indispensable. D'autant que la gestion de patrimoine n'est plus réservée aux grandes fortunes, elle s'adresse à toute personne en capacité d'épargner : cadre, profession libérale, dirigeant de PME... à chacun son coach !

Dans ce livre, Paul Younès détaille comment un conseiller réalise un bilan à 360° de votre situation en prenant en compte l'ensemble des événements à venir de votre existence et vous aide à mettre en place une stratégie patrimoniale. À travers les témoignages de clients, des exemples concrets et des conseils pratiques d'experts, vous comprendrez pourquoi cette rencontre peut changer votre vie.



Date de parution : 19/05/2016 – Dimensions : 220 x 140 mm – Nombre de pages : 144  
Éditions du Cherche Midi • PAUL YOUNÈS

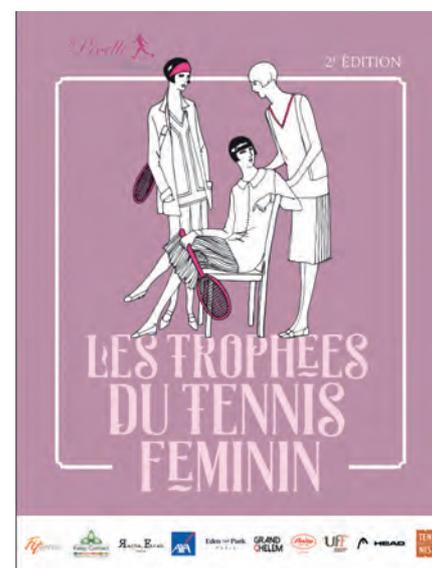
## TENNIS FÉMININ

## L'UFF est partenaire du gala Pro Elle

2<sup>e</sup> édition des Trophées du tennis féminin.

L'objectif des Trophées du tennis féminin est de promouvoir et mettre en avant les plus belles initiatives et actions engagées autour du tennis féminin. Il s'agit de réunir les principaux acteurs du tennis féminin au cours d'une soirée de gala afin de partager un moment plein de convivialité et de récompenser les différents lauréats des Trophées du tennis féminin. La 2<sup>e</sup> édition des Trophées a eu lieu le vendredi 11 novembre 2016 à Strasbourg, à l'occasion de la finale de la Fed Cup.

Un des moments forts de cette soirée de gala, a été le défilé de mode d'une quinzaine de joueuses de l'association qui portaient des tenues des années 1920/1930 issues de la collection d'une jeune et prometteuse designer, Racha FARAH. Lors de cette soirée, le trophée de la meilleure entrepreneuse a été remis, au nom de l'UFF, par Jean-Michel DELCOURT, Directeur de l'agence Bourgogne Franche-Comté.



## ÉVÉNEMENTS

## L'UFF Sport Conseil réunit les sportifs olympiques

À l'agence Lyon-Sud, nombreux sont les clients, prospects ou relations appartenant au mouvement olympique !

Comptant dans les rangs de sa clientèle plusieurs sélectionnés et même des médaillés des derniers Jeux de Rio 2016, « l'Équipe Sport Conseil de Lyon-Sud » avait décidé de leur rendre hommage à l'occasion d'un cocktail qui s'est déroulé le jeudi 29 septembre dernier, au cœur de la ville de Lyon, à l'espace Paul-Ricard. Cette soirée, organisée en partenariat avec le Comité Départemental Olympique et Sportif, permettait ainsi aux Coaches Patrimoniaux de l'agence d'offrir à leurs meilleurs prospects, partenaires ou clients, la possibilité de rencontrer et d'échanger avec quelques-uns des « héros » des derniers JO, mais également avec de nombreux dirigeants et membres du CDOS. Dans le cadre chaleureux et feutré de l'espace

Paul-Ricard, plusieurs athlètes, sollicités en particulier par Dominique DAQUIN (Coach Patrimonial et ex-capitaine de l'Équipe de France de volley-ball), ont réussi à se libérer pour l'événement, et ce malgré les nombreuses sollicitations dont ils font l'objet depuis leur retour de Rio. Ainsi, Franck SOLFOROSI (aviron, médaille de bronze olympique) et Maxime THOMAS (tennis de table, médaille d'or paralympique) ont répondu présents, mais aussi, Oumy FALL (basket en fauteuil) et Alexis GUÉRINOT (Aviron, ch. du monde junior) nous ont honorés de leur présence.

Les invités de l'agence sont venus très nombreux, ils ont pu approcher de près les champions et dialoguer avec eux lors de cette belle soirée.

Christian HUBERT et Renaud WAGNER ont pu féliciter et récompenser au nom de l'UFF les athlètes présents.

L'assemblée a également fait connaissance avec « l'Équipe Sport Conseil » de l'agence.

Le Président du CDOS, Jean-Claude JOUANNO, a de son côté mis à l'honneur les sportifs lyonnais sélectionnés, et rappelé leurs performances aux JO.

L'agence Lyon-Sud a donc mis en valeur sa « culture » sportive et sa proximité envers le mouvement olympique. Le partenariat avec celui-ci ne demande plus qu'à être développé.

Eddy BERNARD, CGP habilité et chargé de mission Sport Conseil.



# Le sportif professionnel face à son avenir financier

Souvent tributaires d'une carrière courte, les sportifs professionnels ne sont pas tous armés pour anticiper leur avenir financier.



**40%** DES SPORTIFS PROFESSIONNELS VIVENT AVEC MOINS DE 500 EUROS DE SALAIRE PAR MOIS (TOUTES DISCIPLINES CONFONDUES SPORTS COLLECTIFS ET ATHLÉTISME)

**5 000 à 6 000** PROFESSIONNELS NE SONT PAS SALARIÉS D'UN CLUB ET NE SONT DONC PAS COUVERTS EN CAS D'ACCIDENT PAR CE DERNIER

Source: proposition de loi du 8 juin 2015 sur la couverture sociale et l'aide à la reconversion professionnelle



**60%** DES SPORTIFS RETRAITÉS N'ONT PAS ANTICIPÉ LEUR AVENIR FINANCIER ET PROFESSIONNEL



UN PROFESSIONNEL QUI GAGNE ENTRE **4K€ et 15K€** PAR MOIS, PRÉPARE EN GÉNÉRAL, TROP TARDIVEMENT SON AVENIR FINANCIER !

## UFF SPORT CONSEIL, UN COACH PATRIMONIAL, DÉDIÉ AU SPORTIF PROFESSIONNEL

**AVANT LA SIGNATURE D'UN CONTRAT PRO, SENSIBILISATION DES JEUNES SPORTIFS DANS LES CENTRES DE FORMATION ET LES CLUBS À :**

- LA PRÉVOYANCE
  - LA GESTION D'UN BUDGET MENSUEL
  - L'ÉPARGNE IMMÉDIATE DE PRÉCAUTION
  - L'ANTICIPATION DE LA FISCALITÉ FUTURE

**ACCOMPAGNEMENT PENDANT ET APRÈS LA CARRIÈRE PRO POUR :**

- S'ASSURER EN CAS DE BLESSURE TEMPORAIRE (IJ) OU DÉFINITIVE (PERTE DE LICENCE)
- METTRE EN PLACE TOUTES LES STRUCTURES D'ÉPARGNE ET CONSTITUER UN CAPITAL POUR SA FIN DE CARRIÈRE
- DIMINUER SA PRESSION FISCALE
- PRÉPARER ET ANTICIPER SA RECONVERSION

## UFF SPORT CONSEIL UN POOL DE CONSEILLERS DÉDIÉS

**1 000** CLIENTS DONT 34 CLUBS

LEADER DANS LES SPORTS COLLECTIFS MAJEURS

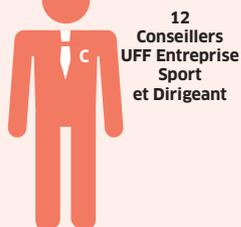
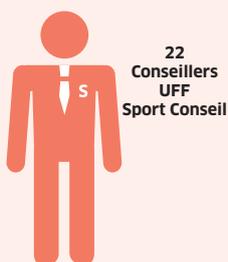


**30** CONSEILLERS EN GESTION DE PATRIMOINE

RECRUTE **10 à 12** SPORTIFS PROFESSIONNELS PAR AN

## SCORES

Scores UFF Sport Conseil au 30 novembre 2016



74 M€ d'actifs gérés (hors Immobilier)